

Le symbolisme du sable



Le sable en héraldique représente le noir avec lequel il partage la symbolique. Du latin médiéval *sabellum*, emprunté au polonais *sabol* ou au russe *sobol*, il désigne la martre zibeline [1] dont une variété possède une fourrure d'un noir intense [2]. D'après Vulson de La Colombière, les anciens hérauts auraient donné le nom de sable au noir « pour ce qu'il vient de la terre, et de sa qualité froide et sèche, étant la première des couleurs en la nature, et la dernière en l'art » [3]. D'autres pensaient qu'il venait d'un sable noir dont on se servait pour dérouiller les armes [4].

Le noir est la contre-couleur du blanc. Le *beauceant*, la bannière des Templiers, est de sable et d'argent. Le noir s'alterne avec le blanc, il le révèle. Sans ténèbres nous n'aurions pas conscience de la lumière. C'est dans cet esprit que les chevaliers ont porté le sable sur leurs armes et non comme on pourrait le penser pour marquer un deuil.

Le symbolisme du sable est à rapprocher de celui des déesses sombres et chtoniennes, telles Cybèle, Déméter, Artémis d'Ephèse, Isis, toutes prototypes de nos mystérieuses Vierges noires. Contrairement aux Vierges blanches qui donnent naissance, ces Vierges noires re-donnent la vie après la mort du dieu (Attis, Adonis, Osiris, etc.) et symbolisent la résurrection.

J.-M. Thiébaud voit dans l'utilisation du noir, une érotisation de l'angoisse et la promesse d'une véritable renaissance [5].

Correspondances symboliques d'après Vulson de La Colombière :

Vertus et qualités	Deuil, tristesse, simplicité, douleur, sagesse, prudence, honnêteté
Planètes	Saturne et Mars
Zodiaque	Taureau, Vierge, Capricorne
Éléments	Terre
Jours	Samedi
Mois	Décembre
Complexions humaines	Mélancolie
Métaux	Plomb et fer
Pierres précieuses	Diamant
Arbres	Olivier et pin
Oiseaux	Corbeau ou aigle
Âge de l'homme	La vieillesse touchant à sa fin

Nous pouvons ajouter qu'en alchimie, le sable correspond à l'Œuvre au noir.

Ceux qui portent le sable dans leurs armes se doivent de secourir les veuves, les orphelins, les ecclésiastiques et les gens de lettres qui sont opprimés [6].

Notes et références

[1] Le Grand Robert de la langue française, 2001, Tome 6.

[2] Jean-Marie Thiébaud, *Le symbolisme des métaux et des couleurs*, Gé-magazine n°113, p. 39.

[3] Marc Vulson de La Colombière, *La Science Héroïque*, Paris, 1644, p. 35.

[4] Ibid.

[5] Gé-magazine n°113, p. 39.

[6] Vulson de La Colombière, *La Science Héroïque*, p. 35.